

Contribution École Émancipée

Ee Dans le département de Loire-Atlantique, l'École Émancipée, tendance minoritaire dans la FSU, participe régulièrement au bureau exécutif départemental, et contribue ainsi à la mise en œuvre des décisions de la section départementale.

Le cadre d'orientation fixé est le cadre national, où U&A est majoritaire, ce qui est à priori un cadre contraignant, sur lequel nous exprimons des désaccords importants au niveau national. Au niveau départemental, au terme de débats et d'échanges auxquels nous avons contribué, l'accord a pu se faire sur de nombreux points au sein de la SD 44.

Citons quelques exemples, de façon non exhaustive : l'intervention de la section départementale dans les mobilisations interprofessionnelles, la mise en place d'un groupe sur les statuts précaires AVS EVS, l'intervention sur « le service public est notre richesse », l'intervention dans les collectifs de défense de la Poste, d'EDF-GDF, la participation à la mise en place d'une intersyndicale sur la RGPP en 44, la mise en place de secteurs, qui ont permis une meilleure prise en charge de l'intervention « sans papiers », « femmes », « santé »...

La FSU a été agitée par un débat sur la « masterisation des enseignants ». La SD 44 a soutenu la position du Snesup, exprimant ses plus profondes réserves sur l'attitude nationale de la FSU, tout en souhaitant un véritable mandat fédéral sur cette question importante.

Nous ferons une mention particulière sur le comité Sami. Les débats internes sur l'intervention de ce comité, et dans ce comité, ont été houleux. Si in fine la FSU 44 a mis tout son poids dans la balance, sans autolimitation de sa part, notamment en demandant à Gérard Aschieri d'être présent au meeting organisé par le comité, ce fut la conséquence de débats longs, pénibles, qu'il nous faut analyser. Nous interviendrons sur cette question de vive voix lors du congrès. Disons ici simplement que nous pensons que l'approche de la FSU 44 a été a priori méfiante sur l'organisation en comité, méfiance que nous avons rencontrée aussi sur d'autres sujets, par exemple la question des sans papiers.

Les puissantes mobilisations de l'an passé ont montré la disponibilité à un mouvement interprofessionnel contestant la politique libérale de ce gouvernement. Les stratégies syndicales ont montré

leurs limites, l'unité syndicale est indispensable, à condition que cette unité ne se fasse pas sur le moins disant revendicatif, mais sur une vraie dynamique. Cela relève de l'intervention syndicale, et fera l'objet des débats du congrès.

Un autre obstacle aux mobilisations est l'absence d'une alternative politique au libéralisme, que ce soit dans sa version ultra libérale ou social libérale, qui a été mise en évidence lors des dernières échéances électorales. Avec notre entrée syndicale, nous devons être très attentifs à ce qui se passe sur ce terrain pour les prochaines échéances régionales et présidentielles.

S'il est important de mettre en débat un rapport d'activité départemental, le soumettre au vote est plus discutable. D'autant plus qu'il n'y a pas de vote sur l'orientation départementale. L'activité départementale n'est guidée que par l'orientation nationale, seule soumise au vote des syndiqués, et où la tendance U&A est majoritaire, dans une FSU nationale largement tributaire, trop de notre point de vue, de ses syndicats nationaux, notamment des plus gros. Dans cette situation, nous accordons beaucoup plus d'importance au vote d'orientation national, où une liste « à l'initiative de l'École Émancipée » est présentée, qu'au vote sur le rapport d'activité départemental, qui n'est pas en référence avec un vote d'orientation départemental.

Si nous exprimons ici un large accord sur l'intervention passée de la SD 44, accord qui s'est fait suite aux débats dans la SD sur chacun des sujets, cela reste fragile tant que ce n'est pas basé sur une orientation départementale partagée, sanctionnée par un vote.

Plutôt qu'un vote sur le passé, peut être serait-il utile de réfléchir à une véritable orientation départementale, sanctionnée par un vote, où la majorité des syndiqués FSU de Loire-Atlantique pourrait s'y retrouver, et se sentir légitimés à s'investir dans la FSU, plutôt que par le seul biais des syndicats nationaux.

Pour le vote d'orientation national, nous appelons à voter pour la liste à l'initiative de l'École Émancipée.

**L'ECOLE
EMANCIPEE**

Contact :
ee44@wanadoo.fr